

An abstract painting featuring two faces. The face on the left is rendered in dark, expressive brushstrokes with a prominent dark beard and hair. The face on the right is more ethereal, with lighter tones and a reddish-orange glow around the eyes and forehead. The background is a mix of warm, earthy tones with visible brushwork and some dark, scribbled lines.

Ombres et lumières du regard

Marilyn KALISH / Cyril SUQUET

© 2012

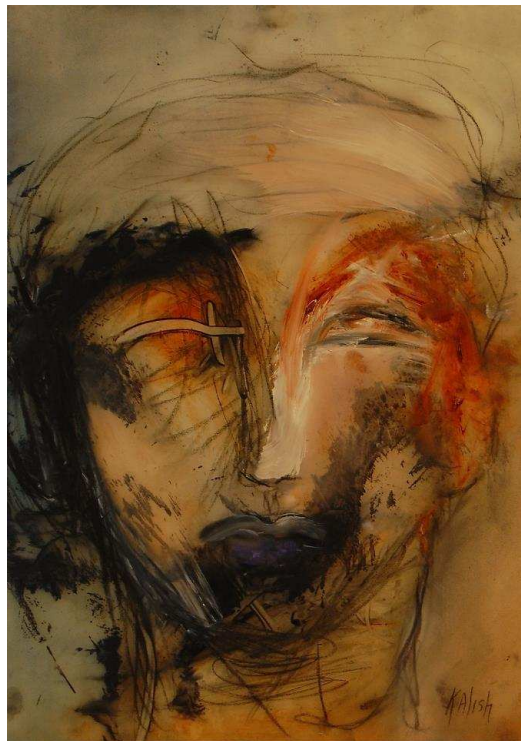
KALISH

Ombres et lumières du regard

Baisse la garde de tes iris
et imagine
ce que tu ne voyais pas les yeux écarquillés,
un nouveau monde s'ouvre à toi.

Cyril SUQUET © 21 mars 2012

Ombres et lumières du regard



Textes de Cyril SUQUET
d'après des œuvres de Marilyn KALISH

Marilyn KALISH,



Diplômée de l'école d'Art de l'Université de Hartford dans le Massachusetts, est une artiste peintre américaine.

Marilyn KALISH artiste accomplie qui expose aux États-Unis comme en Europe, réalise peintures, dessins et fresques, et utilise de nombreux matériaux comme ses mains pour donner vie à ses œuvres.



Cyril SUQUET,

Ecrivain, a réalisé plusieurs collaborations artistiques avec des peintres, sculpteur, et conteur.

Cyril SUQUET est aussi l'auteur d'un roman " L'inconnu de Pétra ", de cinq recueils de poésies, d'un recueil de nouvelles " A la place de Stefan & Franz " et d'une pièce de théâtre " Be z'art or not too bizarre.

Préambule

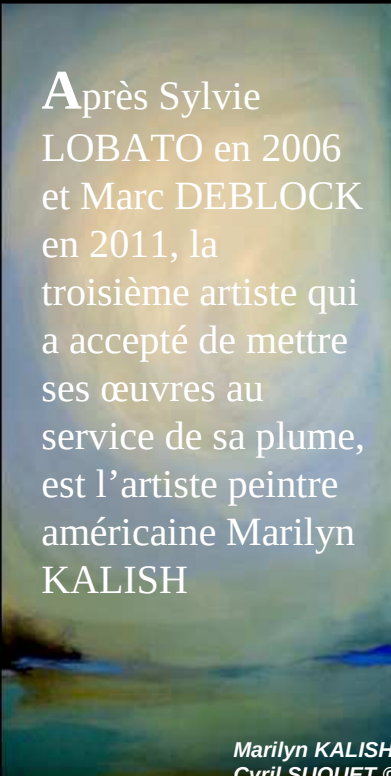


Au fil des années et des rencontres, Cyril SUQUET s'est fait une spécialité des collaborations artistiques sur la thématique du regard.

Pourquoi donc le regard ?

Il est certainement ce qu'il y a de plus vrai et de plus profond dans l'être humain, celui au travers duquel on ne peut pas tricher, on y découvre l'âme et tout ce qu'elle peut cacher de merveilleux et de terrible à la fois.

Décrypter et décoder les regards, c'est une manière de scruter les hommes et les femmes autrement, sous un angle différent.



Après Sylvie LOBATO en 2006 et Marc DEBLOCK en 2011, la troisième artiste qui a accepté de mettre ses œuvres au service de sa plume, est l'artiste peintre américaine Marilyn KALISH

17 œuvres de Marilyn KALISH, dessins et peintures, sont mis à l'honneur dans cette collaboration artistique franco-américaine.

Nous vous souhaitons un agréable voyage dans l'antre de ces regards



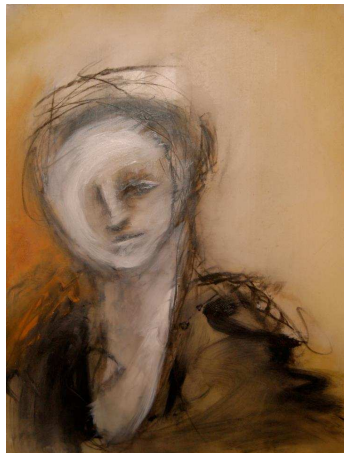
En cet instant

**En cet instant
d'un coup, d'un seul tenant
un regard tonitruant
qui déstabilise du dehors, du dedans
efface le passé, le présent
le temps d'un instant
la terre vibre à mes pieds tremblants
je suis à toi complètement
en cet instant
passionnément
indéfiniment
en cet instant
unique et troublant
je suis vivant**

Comme un tourbillon

**Avec ma tête de greluche,
comme un tourbillon
dans ma vie de baudruche,**

**je tourne en rond,
comme un tourbillon
dans ma tête de cruche.**



**Ca glisse comme du savon,
une face de lune nunuche,
je touche enfin le fond,**

**je suis devenu une peluche
comme un tourbillon,
c'est le grand bazar dans ma ruche.**



Chimère

Ne me dévisagez pas par pitié,
ayez un peu de pudeur !
Je sais je suis bien nippée...
ne me regardez pas s'il vous plaît,
vos yeux persans me font peur !
Vous pensiez me déstabiliser,
espèce de félin sans ardeur !?
Il m'en faut plus pour céder,
vous m'envisagez à cette heure ?
Quelle drôle d'idée !
Certainement une erreur...
vous restez sur cette pensée ?
Sachez que je suis un leurre !
désolé...



Cicatrices du temps

Les blessures du temps
laissent des cicatrices psychologiques indélébiles.
Le visage est le témoin de ce passé douloureux,
des scènes malsaines et des causes perdues,
la chronique d'une histoire vaine.

Ces blessures sont les vallées de nos peines,
les rivières pas encore asséchées de nos coulées de larmes,
les Everest que nous n'avons pas encore franchis.
Les effacer ne servirait à rien,
pas de veine.

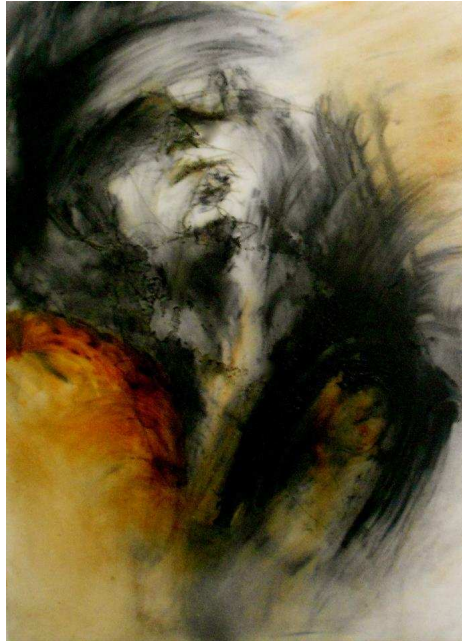
Les blessures sont les traces de nos combats vécus,
les empreintes de nos espoirs déçus,
les marqueurs de notre présent,
comme pour mieux nous rappeler à leur mémoire,
quelle déveine.



Ambivalence Ambivalence

**J'ai de la détermination et du courage,
de la force et de l'envie, étonnamment
mais il y a comme un mauvais présage, simultanément
je vis l'inverse, un syndrome d'ambivalence
venu d'on ne sait quelle désespérance.**

**Je sens et ressens au plus profond de ce moi en décalage,
souvent, trop souvent, peur et souffrance,
comme des vagues remontées des tréfonds de l'enfance
qui me submergent dans un naufrage
et que je subis comme une éternelle errance.**



En proie à la passion

La passion se vit comme de la haute voltige,
sans cesse, des orages plein la tête
et des éclairs qui crèvent le cœur,
vous emportant au septième ciel à toute vitesse.

La passion est une illusion expresse renouvelée
qui déballe tout son sac de bric-à-brac sur son passage.

Vibrations et pulsions sont de concert,
pour un opéra en uppercut intérieur qui dérange jusqu'à la nausée.

La passion, oui la passion de toutes les saisons,
j'en mourrais pour que jamais
ce tourbillon de voluptés ne cesse.



Je suis celui

**Je suis celui que tu n'imagines pas le soir
Je suis celui qui révèle ta mémoire
je suis celui que tu ne veux entrevoir
je suis celui qui hante tes nuits les plus noires
je suis celui que tu évites d'apercevoir
je suis celui dont tu as peur dans le miroir
je suis celui qui aspire à te voir.**



Au-delà du regard

Ne me regarde pas ainsi
en me jugeant
comme si
j'étais encore
un enfant.

Détrompe-toi cruel destin
de ce que tu crois imaginer en me scrutant,
ton regard perçant te trahit à l'instant,
fais plutôt confiance
à ton instinct.

Je garde au fond de mon âme
cette insouciante innocence,
mon corps sans état d'âme
trahit cette pâle errance,
triste désespérance.

Ne me torture pas ainsi
en m'accablant
comme si
j'étais un mort
vivant.



Prisonnier de guerre

Seul dans cette cellule, ce four,
ce mouvoir de fou
où je m'éteins à petit feu,
enfermé désespérément depuis 227 jours.

Une certitude, je n'ai plus d'espoir
ni la force et l'envie d'y croire,
la lumière intérieure a cédé à la piètre ombre de troubadour
qui me sert de lanterne à contre jour.

Je vais et viens,
les cent pas du vaurien
dans les quatre mètres carrés de cette niche de chien,
je vis de petits riens,
et du désespoir de ne plus jamais oser aimer,
ceux pour qui je respire encore dans mon étendard si éloigné.

Je laisse à jamais dans cette cellule sans lendemain
ce qu'il me restait encore de semblant de vitalité
eusse été un jour le V de la victoire désenchantée.



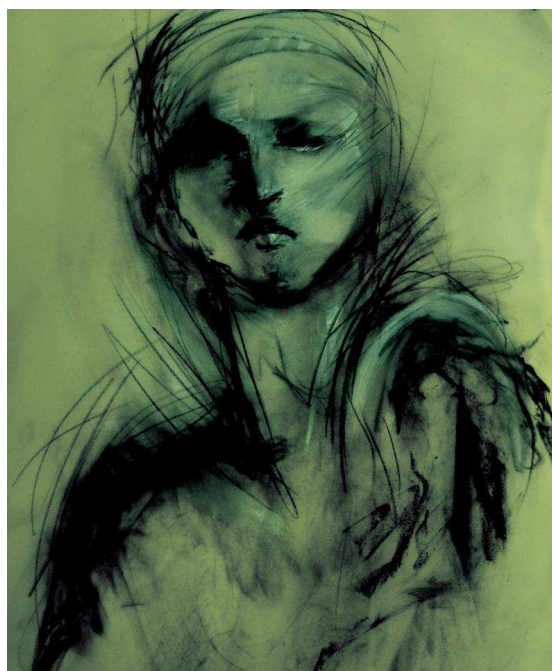
Les yeux blessés

**Ne baisse pas les yeux
ces paupières noircies à trop pleurer
ne baisse pas les yeux
cette lueur éteinte sur ton visage
ne baisse pas les yeux
ils méritent un autre sort
ne baisse pas les yeux
trop de souffrances rejaillissent
ne baisse pas les yeux
je t'ai tellement aimé
ne baisse pas les yeux
tu me manques
ne baisse plus les yeux ainsi
ils méritent de nouveau la lumière.**



A toi Marie

**Marie ma bien-aimée
tu as disparu ce jour de mai,
ce départ si précipité
sans jamais m'alerter.
Cette lettre morte sur le buffet
qui a fait son triste effet,
trois mots sans vie alignés
« je suis résignée ».
Ma vie a basculé,
pire que déboussolé
depuis ce jour de mai,
à jamais.**



Le combattant de tous les temps

**Il pourrait être un Che Guevara des temps modernes,
un résistant de la dernière heure qui ne se résigne jamais,
même assoiffé, affaibli et affamé,
tapis dans l'ombre, sa mémoire tenace est toujours là.**

**Il pourrait être un fils de Mandela
qui avance seul à la lueur de sa lanterne,
dans le désert contre vents et marées ensablées,
à ses valeurs héroïquement amarré.**

**Il pourrait être tout simplement un homme sensible à la face terne,
un tendre au cœur durci par les épreuves des combats dépassés.**

Respecte-moi mon ami
ne sois pas triste je t'en supplie
ne me dévisage pas ainsi
tu vois bien que la vue m'a fui
et a emporté mon âme depuis
je respire en transparence, démuni
dans un univers flou où je suis banni
je suis à nu devant toi mon ami.

**Un univers
transparent**



Aide-moi mon ami
sois un réconfort je t'en prie
ne pleure pas sur ma tragédie
tu dois être fort pour deux et puis
n'oublie pas que mon cœur vit
j'imagine un monde coloré empli de vie
et tu es au centre de cet arc-en-ciel inouï
je t'aime pour ce que tu es mon ami.



La dernière lune

En dernier ressort je me tourne vers toi tout là-haut,
rassure-moi et ne me dresse pas cet échafaud.

La vie doit toujours être à l'envi celle qui l'emporte,
la vicieuse mort qui guette derrière chaque porte
ne peut pas, ne doit pas être la séductrice gagnante
de cette insipide curée déferlante.

Ôte-moi ces blessures tel un enfer de chaînes
qui hante mes jours et me paralyse à ce chêne
jusqu'à la fin de mes ennuis,
ce soir je m'éteindrais sans lune à minuit.

Je - tu - nous adage

Tu me dévisages
tu m'envisages
tu présages
tu t'engages



Je voyage
je partage
je suis en nage
quel naufrage

Nous partons à l'étage
nous ouvrons la cage
nous virons au large
nous n'avons plus d'âge

Carré d'As



AS de trèfle,
tu m'as protégé sous ta nef,
je me suis transformé en elfe.

AS de carreau,
ils veulent notre peau,
car au paradis nous irons hisséo.



AS de coeur,
mon zeste de candeur,
ton arc-en-ciel de douceur.

AS de pique,
tu m'aspirez de critiques,
je suis épris de panique.





Epilogue du regard

Désormais votre regard se posera
peut-être différemment
dans le fond des yeux
de ceux que vous croiserez
au détour d'un chemin,
d'une rencontre, d'un face à face
mais attention
de ne pas vous y faire prendre,
et de ce que vous y trouverez.

Le regard capte le fond de l'âme
et pénètre au-delà
des frontières du superficiel
pour capter directement l'essentiel

www.marilynkalish.com

Marilyn KALISH

Cyril SUQUET

www.lesecretsdecyrilsuquet.wifeo.com